



LE MONUMENT DU CHEVALIER D'IBERVILLE
Inauguré le 21 Juin 1898, à Ste-Cunégonde

Photographie de L. Dupont et L. Lacroix.
390 rue St-Denis

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DLXXXV

SUR UN BOUTON DE ROSE

La rose aux vivaces couleurs
Qu'en bouton vous m'avez donnée,
Grâce à mes soins et grâce aux pleurs
De l'Aube, ne s'est pas fanée.

Dans le verre où, dévotement
J'avais plongé sa tige verte,
À ma fenêtre, et me charmant,
Lentement elle s'est ouverte.

Et, buvant le même soleil,
L'amour pensif dont je vous aime,
Dans mon cœur, au verre pareil,
Sembla s'épanouir de même.

Je sais pourtant que cette fleur
N'aura qu'une existence brève,
Que, demain, sa vive couleur
Ne vivra plus que dans mon rêve.

Que ses beaux pétales pâlis,
Demain joncheront ma croisée,
Et qu'au vent amer des oublis,
Sèchera sa tige brisée.

Mais je sais bien que mon amour,
Sans que de pleurs l'Aube l'arrose,
Bien qu'il soit né le même jour,
Vivra plus longtemps que la rose.

ARMAND SYLVESTRE.

L'AIGUILLE

Berthe, si fraîche et si jolie qu'on en mangerait, est assise par terre à côté de sa maman et elle coud comme une grande dame. Elle coud de la vraie toile avec une vraie aiguille et du vrai fil. Elle pousse l'aiguille dans la toile, et le fil passe et repasse tout entier, et elle ne veut jamais que la maman noue le fil.

—Comment veux-tu que je couse, s'il y a un nœud ? dit elle.

—Moi, je fais un nœud, dit la maman.

Et comme il serait long d'expliquer pourquoi, elle ajoute :

—Chacun ses habitudes. Les uns préfèrent coudre sans nœud, les autres avec un nœud.

—Avec un nœud on coud mal, dit nettement Berthe.

Et comme elle lève les yeux pour voir si on la regarde, elle se pique un peu. Elle l'a senti à peine.

Va-t-elle pleurer ? va-t-elle rire ?

Cela dépend d'un rien, d'un geste de sa mère.

Elle ne sait plus. Elle s'informe :

—Elle est méchante, l'aiguille, dis, maman ?

—Mais non, ma chérie, elle est gentille, au contraire. Tu vois bien qu'elle veut jouer. Elle cogne à la porte de ton doigt. Elle demande poliment : " Peut-on entrer ? " Et il faut que tu lui répondes, gracieuse et d'une voix douce : " Entrez, mignonne ! "

—Ah ! que c'est drôle ! dit Berthe qui se décide à rire de bon cœur.

Puis elle se remet à l'ouvrage, elle coud d'un air travailleur et elle attend que de nouveau l'aiguille la pique, et dès qu'elle sent quelque chose :

—Entrez, mignonne ! dit elle.

—Bravo, dit la maman, de cette manière il n'y a aucun danger.

Berthe éclate de rire. Elle s'amuse beaucoup. Elle s'amuse même trop et devient imprudente. Comme, à son gré, l'aiguille ne pique pas assez souvent, elle l'aide et voilà qu'elle jette un cri.

Cette fois, l'aiguille a pénétré. Une goutte de sang perle au bout du doigt et la main s'agite dans l'air. On dirait qu'une rose s'est blessée à son épine.

Mais tu lis que vite la maman suce le doigt et souffle dessus, Berthe, ses petites épaules secouées comme si elle avait une petite cascade dans le cœur, répond tout de même :

—Ét-entrez, mi-gnonne ! JULES RENARD.

FOUILLANT L'HISTOIRE

Joson — On nous affirme qu'Evo a fait son apparition pendant qu'Adam dormait, n'est-ce pas ?

Puseau. — Parfaitement vrai !

Joson. — Je serais curieux de savoir si elle n'a pas saisi cette occasion là pour fouiller dans ses poches ?

L'homme fier a besoin de son propre respect, et, pour l'obtenir, il est tenté de le mériter.

H. TAINE.

UN SIMPLE ACCOMPTÉ

Mademoiselle Dule. — Patricio, vous m'avez arrangé les cheveux d'une manière charmante, ce soir. Vous valez votre pesant d'or, mon ami.

Le garçon coiffeur. — Merci bien, mademoiselle. Ne pourriez-vous m'avancer \$2.00 en acompté ?

ASSEZ D'UNE

Pança. — Deux têtes valent mieux qu'une !

Gringoire. — Ce qui n'empêche pas qu'une est encore de trop quand elle nous fait mal.

UN SERVICE D'AMIS

Sigismond, qui s'est marié, il y a quelques mois, à épousé une charmante jeune fille.

Les deux époux vivraient fort heureux sans la présence de la mère de la jeune personne, une veuve acariâtre, qui a de la barbe au menton, et qui, à tout propos, se met entre eux deux.

Un des anciens amis de Sigismond, auquel ce dernier avait présenté sa femme, le complimentait chaleureusement hier sur son bonheur.

—Ainsi tu es heureux, cher Sigismond, lui disait-il en soupirant.

—Mon Dieu, oui, mais il ne tient qu'à toi de l'être comme moi. Marie-toi.

—Tu est bon. Où veux-tu, ne connaissant personne, que je trouve une femme ?

—Epouse ma belle-mère.

X...

ECHO DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Monsieur J. Dennison, photographe, 226 1/2 rue Ste-Catherine, a exécuté un superbe panorama de la procession de la St-Jean-Baptiste à son arrivée à la montagne. C'est une photographie très soignée et d'une grande habileté d'exécution qui mesure 7 pouces 1/2 sur 36 pouces. Elle est en vente chez l'auteur, au prix de \$1.50.